

Tintin a mal à sa Belgique, il le chante et l'écrit haut et fort, mais espère tout de même dans la population

Double actualité pour Claude Semal.

Il sort un disque en fanfare et un bouquin

"Pour en finir avec, la Belgique de Merckx à Marx".

Le premier est censé le consoler de son chagrin de voir son pays partir en quenouille.

PHOTOS: P.V.T.



**BRUXELLOIS**  
Claude Semal se décrit  
comme un métis de Bruxelles,  
là où la greffe belge a vraiment pris  
dans les cœurs et dans les esprits.

▲ Il se définit lui-même comme un mélange de Tintin, de Haddock, de Castafiore et même de Milou, puisque, glose-t-il, "il m'arrive de remuer la queue". Claude Semal a toujours navigué entre l'humour pincé et l'analyse objective. Il réagit en artiste, vide son sac sur scène, rigole pour ne pas pleurer. Ancien journaliste (7 ans à *Pour* comme secrétaire de rédaction), témoin dégaillé qui se

plaint de ne pas avoir accès aux médias audiovisuels, Semal se range du côté des Snuls, de Marc Moulin, de Sttella, ou de Benoît Poelvoorde, ce courant de pensée qui pourrait admettre volontiers en son sein un hôte comme Julos Beaucarne dans la petite famille de l'humour belge aisément iconoclaste.

Passé 40 ans, une dizaine de spectacles (dont le fameux *Odes à*

## Claude Semal "Ici, j'aime bien la chaleur des gens"

*ma douche*), et quelques séjours dans le midi pour prendre du champ, Claude Semal veut faire le point et se faire plaisir. Il a exploré la Belgique, ce "cimetière des Belges" (du nom d'un autre one-Semal-show). Maintenant, il couche ses pensées sur papier. *Pour en finir avec...* (aux Ed. Luc Pire, un ancien de *Pour*, lui aussi) regroupe chroniques, textes de scène et chansons. Avec son stylo... à bile, Semal épingle la purification ethnique, les subsides, les sit-com, le foot, tant d'autres "joyeusetés"; et puis, la pluie, qui détrempe ce pays jusqu'aux os!

- Je me suis beaucoup identifié à ce pays car je suis un vrai métis, un gars de Bruxelles où, me semble-t-il, la greffe belge a vraiment pris. Ces dernières années, j'ai eu le sentiment d'accompagner l'agonie de la Belgique; j'ai commencé par l'embrasser, puis à gifler la belle. Je suis très inquiet de notre évolution à tous. C'est comme un couple cherchant à se séparer et qui se dispute plutôt que d'admettre qu'on ne peut pas rester unis. Je constate de plus en plus d'incompréhension réciproque sans la moindre utilité pour la vie des gens. On va vers l'épuration linguistique, avec des conflits plus lourds de conséquences. Après l'Irlande et l'Europe centrale, on sait que ce

genre de passion aveugle peut mener les peuples au crime!

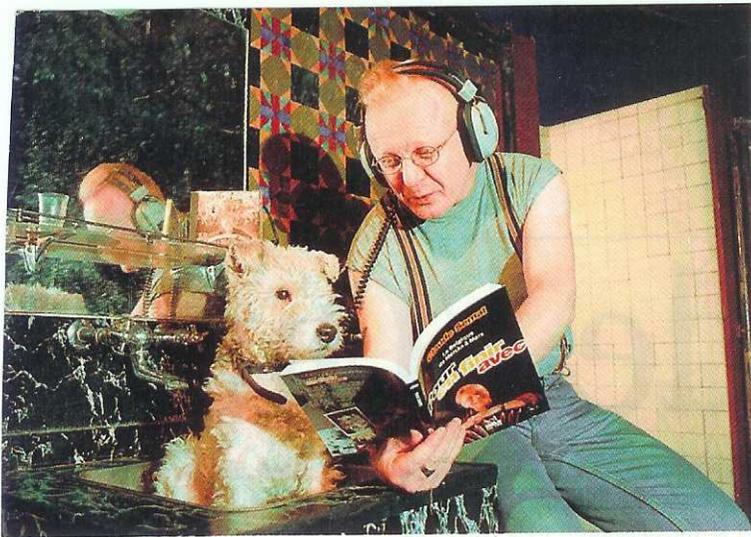
Derrière sa houppette à la Tintin et son air sincèrement jovial, Claude Semal est un Belge angoissé. Sa Belgitude le travaille. Il s'interroge et extériorise son questionnement d'une belle plume où le pamphlet cache une véritable sensibilité. Il observe le plat pays, traque ses failles, ses erreurs, ses chances aussi. Avec l'œil de l'amoureux transi.

**"QUEL EST CE PAYS  
QUI NÉGLIGE SES RACINES?"**

- Ici, j'aime bien la chaleur des gens. Cette façon de se sentir solidaire, multiple. Parfois, j'étouffe de ce qui se passe et je prends le large dans le sud de la France, en Ariège. Car le climat est lourd. Exemple frappant: nous portons tous le martyre des petites torturées, dans un remugle fantasmagorique de deuil perpétuel.

Editeur d'un "samizdat" (selon son expression), *Le Chien écrasé*, Semal connaît bien les difficultés de se faire reconnaître chez lui en tant qu'artiste, un mal tellement partagé par la profession, qui l'oblige à chercher ailleurs les marques du succès (et pourtant, il n'en manque pas dans nos contrées, mais bon...).

- Ce pays se perçoit comme une province. Il s'inflige une dévalorisation



sation de soi qui nécessiterait, pour s'en sortir, une psychologie collective. Quel est ce pays qui néglige ses racines? D'où vient ce manque de confiance en soi? En plus, notre identité devient de plus en plus régionale.

À sa façon, Semal reprend un constat maintes fois dressé, mais il le fait avec son talent de bouffon un peu peiné, de fou chantant, en exemple vivant de ce syndrome noir-jaune-blues actuellement évoqué par *Le Soir* dans son enquête sur le moral des francophones.

**"UNE FANFARE, C'EST L'ENSEMBLE MUSICAL LE PLUS POPULAIRE QUI SOIT"**

Heureusement, pour ne pas sombrer dans la déprime (ce qui n'est pas son genre), Claude Semal a un instrument de poids. Cette arme anti-morosité prend les accents entraînants d'une fanfare! Une grosse, une bruyante fanfare qui embraye sur un "swing brumeux", un "cha-cha-cha approximatif", une "valse prolétarienne", un "fox-trot parodique", on en passe et des meilleurs, le tout rassemblé sur un CD de 14 titres.

**AUTEUR**

Il évoque sa belgitude avec gourmandise, mais avec peine aussi, par une plume comme son chien, à poil dur!

- La fanfare, c'est l'ensemble musical le plus populaire qui soit. On a tendance à l'oublier, alors qu'elle a une dimension tellement conviviale, tellement joyeuse. Elle n'est plus à la mode. Dommage car c'est aussi une expression qui, dans ma famille, a de la résonance: mon arrière-grand-père faisait partie de la fanfare socialiste de Vilvorde.

Semal nous fait ainsi prendre un bon bol... d'airs! Extraites d'un précédent spectacle, *Ma première tournée mondiale*, ces 14 chansons inédites sont emballées avec les musiciens de Cramique, ex-Combo belge qui a titillé l'oreille des téléspectateurs de *Strip Tease* en signant le générique de l'émission. Avouons-le: ce C.D.-là ne détrônera pas Céline Dion, les 2 Be 3, ou l'ouragan Spice Girl, mais il a la fraîcheur et l'originalité d'un accordéon et l'écho cocasse de paroles non pasteurisées.

Voilà une... Belge page de culture revendiquée haut et fort!

Bernard Meeus.

Ed. Luc Pire, 160 p., 1095 FB.

Prochains spectacles

Du 6 au 13/12, *Semal Solo* au théâtre "Le Café", 158 rue de la Victoire à Saint-Gilles - 02/538.75.24.

Du 18 au 28/12, *Dix façons de ne pas s'emm... au théâtre.*

En fanfare le 17/12 au cinéma "Le Parc" à Liège pour la première du film britannique *Brassed off* ("Les Virtuoses") de Mark Herman.

